

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 11

Artikel: Dei noutra démocratie...!
Autor: Nicolier, Henri / Djan Pierro
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231556>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dei noutra démocratie...!

On dé'c'tâu dzor passâ, i é iu su lou papi k'on dé thâu râitolet dé pè l'Arabie âve kemandâ ona « Cadillake » iô é sâi ei sûretâ. Le balle dé pétâiru ne la porrant pas traversâ, et Monsu Ibn Séoud porrè sé mouergâ dé tui thâu ke li vouedrant tsértsi rogne. Et portant, kan é sé promâine, y a pas mau d'estafier dévant, derrâi, dé côute po védhi ke ne li arrevâi rei dé mau.

Le même dzor noutron grand précaut fédéral, noutron Paul Tsaudet, sé promenâve avoué sa dzeitia fenna dei ona vela dé per tsi no iô on bâi de tot bon vin. Yâve nion po lou vouardâ, pas pi on gâpion.

Tot d'on coup, è reicontront l'ami Paul, on dé mâidze de la vela, grand radical dévant le Bon Diu. Lou dou Paul sé cognissent di k'er ant récordâ eiseimbde à l'Universitâ.

— Salut, Paul ! Kemei té va te ? Té pdhé-te adé pei Berna ?

— Salut, Paul ! Mé fâ gros bin dé té vâire. Ouâi, i mé pdhésé adé pei Berna, mâ gros mé tsi no.

— Dis-vâi, ne vouelin pas coterdzi inke dévant u rédou de solet. No faut allâ partadzi kartetta u Nord.

Fenamei ke noutron président, sa fenna et le mâidze âirant attrabdhâ k'arreve le Dzâke, on tot bon vegnolan de l'eidrâi, k'âve zu étâ à l'écoula avoué le mâidze et ke le tutéyive.

— Salut, docteur, ke li fâ. Pas fauta dé téiterva se te té porte bin.

— Adiu, Dzâke. I me porte, ein effé, todzor bin. J'é l'honneur et le pdhési dé té préseitâ Monsu Tsaudet, noutron président fédéral, on vegnolan kemei té, et sa dama.

— Meiteur ke t'est ! Te sâ, i té cognisse por on farceur et on dzanliâu, mé tha inke, te mé la faré pas avalâ.

Un de ces jours passés, j'ai lu sur les papiers qu'un de ces roitelets de par l'Arabie avait commandé une Cadillac où il soit en sûreté. Les balles de fusil ne la peuvent pas traverser, et M. Ibn Séoud pourra se moquer de tous ceux qui lui voudront chercher rogne. Et pourtant, quand il se promène, il y a pas mal d'estafiers devant, derrière, de côté, pour veiller à ce qu'il ne lui arrive aucun mal.

Le même jour, notre grand précaut fédéral, notre Paul Chaudet, se promenait avec sa gentille femme dans une ville de par chez nous où l'on boit du tout bon vin. Il n'y avait personne pour les garder, pas même un agent de police.

Tout à coup, ils rencontrent l'ami Paul, un des médecins de la ville, grand radical devant le Bon Dieu. Les deux Paul se connaissaient depuis qu'ils ont étudié ensemble à l'Université.

— Salut, Paul ! Comment vas-tu ? Te plais-tu toujours par Berne ?

— Salut, Paul ! Ça me fait plaisir de te voir. Oui, je me plais toujours par Berne, mais encore beaucoup plus par chez nous.

— Dis-donc, nous ne voulons pas coterger ici devant à l'ardeur du soleil. Il nous faut aller partager quartette.

A peine notre président, sa femme et le médecin étaient-ils attablés, qu'arrive le Jacques, un tout bon vigneron de l'endroit, qui avait été à l'école avec le docteur, et qui le tutoyait.

— Salut, docteur, qu'il lui fait. Pas besoin de te demander si tu te portes bien.

— Adieu, Jacques. Je me porte, en effet, toujours bien. J'ai l'honneur et le plaisir de te présenter M. Chaudet notre président fédéral, un vigneron comme toi, et sa femme.

— Menteur que tu es ! Tu sais, je te connais pour un farceur, mais celle-là, tu ne me la feras pas avaler.

Tot parâi, u bet d'ona pecheita vouarba, le Dzâke a admet ke Monsu Tsaudet li âve serrâ la man. Assebin, ei tornei à l'hotô, é n'a pu sé teni d'eitrâ à la Crâi-Bdhantse, et dé sé veitâ d'avâi trinkâ avoué lou dou Paul : le président de la Confédération et ce ke voz'aveze le fedze et l'estema. Mé nion n'a volu le crâire.

Même affère u Midi, iô sé sont fotu dé lui. Assebin, la né, devant dé s'eidremi, desâi-te à sa fenna :

« T'eilévâi po dé bedent ! »

Djan Pierro dé le Savoles.

Tout de même, au bout d'un puissant moment, le Jacques a admis que M. Chau-det lui avait serré la main. Aussi, en rentrant chez lui, n'a-t-il pu se tenir d'entrer à la Croix-Blanche et de se vanter d'avoir trinqué avec les deux Paul : le président de la Confédération et celui qui vous examine foie et estomac. Mais personne ne voulut le croire.

Même chose au Midi, où ils se sont moqués de lui. Aussi, le soir, avant de s'endormir, disait-il à sa femme :

« T'enlève pour des bedents ! »

Henri Nicolier.

L'activité patoisante dans les amicales

L'Amicale du *Mont-Pèlerin*, en accord avec les amis d'*Attalens* et de *Puidoux*, avait projeté un rassemblement d'été au *Mont-Cheseaux*, le 31 mai, avec pique-nique pris sur le pâturage. Il fallait le beau temps. Or, la pluie est venue ! Cependant, l'après-midi il y eut belle éclaircie et trente braves s'y trouvèrent avec les présidents Lucien Mouron pour *Pèlerin* et Rodolphe Monnard, pour *Attalens*. Ce fut un réconfortant contact avant l'été, car on fera relâche jusqu'en automne.

A Chapelle (Glâne). — L'Amicale a fait sa sortie d'été le mardi 2 juin, dans un confortable car des GFM, avec 28 participants, dames et messieurs. Le comité, que préside Jules Dévaud à *Porsel*, avait bien préparé la journée. Le car passa à *Oron*, puis mit le cap sur la *Gruyère*, d'abord *Vuadens*. On y visita les établissements *Guigoz*, qui ont réservé cordial accueil aux visiteurs, leur offrant une aimable collation.

L'après-midi, on s'en fut à *Broc*, où l'on s'émerveilla de voir au travail la fabrique de chocolat. On fut réellement captivé, puis, au départ, enrichi d'une plaque du délicieux produit qui fait la

renommée du pays. On regretta l'absence du président honoraire M. Pasche secrétaire romand, qui avait adressé un message amical.

La journée fut joyeuse, avec chants et gais propos.

A Savigny-Forel. — Cette Amicale eut sa sortie traditionnelle le mardi 16 juin avec 56 participants occupant deux cars. L'un de ceux-ci est venu chercher les membres près de leurs fermes et jusqu'à *Vers-chez-les-Blanc*.

L'itinéraire comportait la *Gruyère*, le col du *Jaun*, le *Simmenthal* puis le lac *Bleu*.

A *Wimmis*, on fit arrêt quelques instants devant le chalet où notre secrétaire romand O. Pasche apprit l'allemand en 1903. Il y retrouva les descendants de ses anciens patrons, avec lesquels il avait gardé quelques relations, et put converser avec eux, mais en patois bernois, qu'il connaît parfaitement. On s'arrêta deux heures au lac *Bleu*, visitant la pisciculture ou se restaurant, selon son choix. Ce fut charmant à tous égards. Et l'on fit encore la montée à *Kandersteg*, alors que les curieux étaient déjà en place pour voir le « *Tour de Suisse* ».